

BOBIGNY

L'astronaute fait découvrir l'espace aux collégiens

ILS AVAIENT TOUS LA TÊTE dans les étoiles. Et pas seulement parce que c'était le dernier cours avant les vacances. Hier, quelque 200 élèves venus de Sevran, Bondy ou Bobigny ont assisté à une dernière leçon de sciences un peu particulière, dans un amphi de Paris 13, à Bobigny. Le thème : la station spatiale internationale (ISS). Leur prof : Léopold Eyharts, astronaute français à l'Agence spatiale européenne (ESA), qui a eu l'honneur de faire deux séjours dans l'espace, en 1998 et 2008.

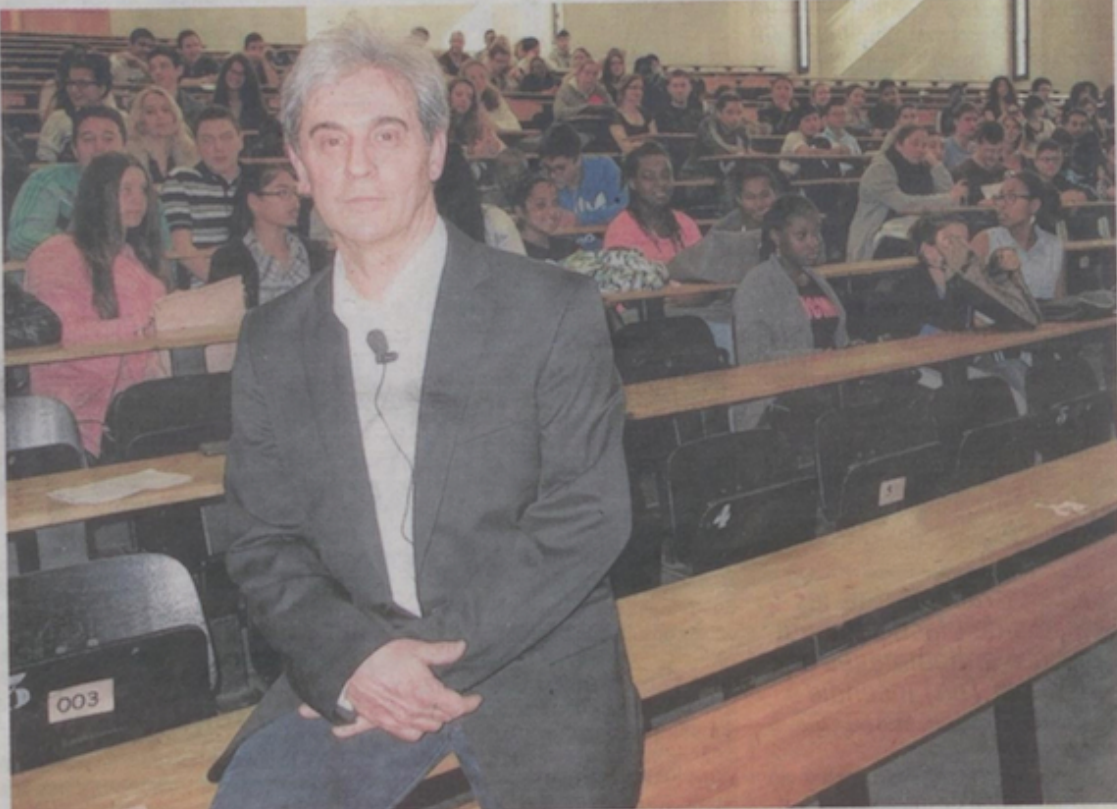
« La rencontre avec des jeunes fait partie de nos missions, l'espace est un bon moyen de valoriser les sciences auprès d'eux », confie celui qui a volé à bord des navettes américaines Atlantis et Endeavour et de la fusée russe Soyouz. Une initiative de l'association Science ouverte, basée à Drancy, qui organise stages et soutien scolaire pour lycéens et étudiants, notamment pendant ces vacances scolaires*.

« Je ne pensais pas qu'il y avait en permanence des gens là-haut »

Jocelyne, élève en 3^e au collège La Pléiade, à Sevran

Huitième Français à être allé dans l'espace, Léopold Eyharts a présenté, photos et vidéos à l'appui, son expérience dans l'ISS, en apesanteur pendant 48 jours avec 5 autres astronautes du monde entier. Grande comme un terrain de foot, cette station vole en orbite hors de l'atmosphère, à 400 km d'altitude et à 28 000 km/h.

« A cette vitesse, on fait 15 fois le tour de la terre en 24 heures », explique-t-il à des collégiens médusés. « Je ne pensais pas qu'il y avait



Bobigny, hier. Léopold Eyharts, 57 ans, a raconté ses différentes expéditions devant des collégiens médusés. (LP/J-G.B.)

en permanence des gens là-haut, dans l'espace », avoue Jocelyne, élève en 3^e au collège La Pléiade, à Sevran. Elle rêve de devenir « astronaute ou astrophysicienne ». Elle a d'ailleurs questionné Léopold Eyharts sur le sujet.

« Il y a une Italienne en ce moment sur l'ISS. 10 % des astronautes sont des femmes. Je pense qu'il y en aura de plus en plus », a-t-il assuré, avant de se faire assaillir de questions, sur sa sélection, la construction de l'ISS, les risques encourus

ou même son salaire et la façon d'uriner en apesanteur !

L'astronaute de 57 ans n'en a éludé aucune. Ancien pilote de ligne, Léopold Eyharts a été sélectionné sur dossier et a franchi toutes les étapes, tests psychotechniques et visites médicales, avant de s'envoler dans l'espace. Il y a notamment piloté l'installation du module européen de l'ISS, une station qu'Américains, Canadiens, Russes, Japonais et Européens ont mis treize ans à construire.

Les ingénieurs de l'ESA gagnent 7 000 ou 8 000 €, voire plus en fin de carrière. Et dans l'ISS, les urines des astronautes sont retraitées pour obtenir de l'eau et de l'oxygène !

« C'était très intéressant », s'enthousiasment Julien et Antoine, venus de Saint-Maximin (Oise). La différence avec un cours magistral traditionnel ? « Il y est allé, lui, là-haut ! », soufflent-ils, des étoiles dans les yeux.

JEAN-GABRIEL BONTINCK

* www.scienceouverte.fr.